

# La gauche vaudoise des villes se renforce au deuxième tour, la droite fait du surplace

> **Vaud** Des bastions libéraux-radicaux s'effondrent sur La Côte et la Riviera

> **Fukushima** a eu des effets modestes sur le vote de ce dimanche

## Elections communales



Marco Danesi

Le deuxième tour des élections communales vaudoises profite à la gauche urbaine. Elle se renforce là où elle dominait, arrache des communes à la droite ou lamine des majorités bourgeoises bien établies. En revanche, la catastrophe nucléaire au Japon ne donne pas des ailes aux Verts, même s'ils rentrent à la municipalité de Vevey.

La droite, elle, vit des situations contradictoires, avec un électoralat démobilité. Libéraux et radicaux conservent Montreux. Ils se renforcent où ils étaient forts. Les divisions à Nyon et à Morges leur font perdre des sièges. Finalement, le PLR emporte certes Sainte-Croix, mais n'entame pas l'hégémonie de la gauche, comme il l'aurait voulu.

L'UDC, en dépit de sa progression dans les parlements communaux le 13 mars, reste sur sa faim dans les municipalités malgré la relève annoncée à chaque tournée électorale. Souvent isolée, l'UDC est pénalisée par le système majoritaire. Elle conserve cependant des sièges à Moudon, Bex et Avenches.

Plus généralement, le taux de participation reste confidentiel. Il oscille entre 27% et 48%, forcément plus élevé où les enjeux étaient réels. Par ailleurs, bon nombre de scrutins se sont joués à peu de voix. Quelques dizaines ont suffi pour faire le bonheur ou le malheur de l'un ou l'autre des aspirants. Enfin, les femmes seront plus nombreuses dans les exécutifs à partir du 1er juillet 2011, date à laquelle les nouvelles autorités entreront en fonction.

### ■ La gauche urbaine hégémonique

Les élections communales de cette année ont confirmé la suprématie de la gauche. Les alliances roses-rouges-vertes ont certes perdu quelques fauteuils aux législatifs, mais ont poursuivi leur longue marche sur les exécutifs. Elles comptabilisent désormais 10 municipaux supplémentaires.

La Tour-de-Peilz, Rolle et Epalinges sont tombées dimanche. Ces bastions «conservateurs» en pleine urbanisation et croissance démographique ont probablement choisi le changement afin de maîtriser les bouleversements actuels. Elles s'ajoutent à Lausanne, Renens et Morges.

Nyon, déjà acquise le 13 mars, a confirmé hier un popiste comme cinquième représentant de la plate-forme de gauche conduite triomphalement par Daniel Rossellat. Vevey a plébiscité trois socialistes. Les Verts qui entrent à la municipalité chassent Jérôme Christen, de Vevey Libre.

Yverdon, deuxième ville vaudoise, a été farouchement disputée. Elle reste cependant à gauche avec trois socialistes, une Verte et trois-PLR, avec un parlement partagé exactement en deux. La

droite ne contestera pas la syndication à la majorité.

Signe des temps, le PS surtout fait trembler des terres libérales-radicales depuis des temps immémoriaux. Les socialistes placent ainsi de nouveaux élus à Lutry, Pully ou Prilly.

Quand la gauche perd, comme à Montreux ou à Sainte-Croix, les contextes locaux pèsent lourdement sur les défaites. A Montreux, troisième commune du canton, les socialistes, avec les Verts, ont perdu la majorité à la suite de l'affaire Doriot, municipal PS de l'Urbanisme condamné pour avoir accepté un prêt indu l'année dernière. Une gestion de la ville controversée a enfoncé encore davantage la majorité rose-éclo. Après le départ de Pierre Salvi, syndic pendant une quinzaine d'années, le PS doit maintenant se reconstruire. Ses responsables en sont conscients et s'attendent déjà à la tâche.

Sainte-Croix fait les frais des déflections socialistes à la suite du premier tour. Le syndic sortant et un municipal se sont retirés, laissant la vote libre aux candidats du PLR. Les projets d'éoliennes contestés dans la région ont certainement contribué à la déconvenue électorale.

### ■ Le bilan contrasté du PLR

Les libéraux-radicaux, fusionnés pratiquement partout - seules quatre communes manquent à l'appel dont Epalinges et Lutry - font du surplace. Mais cette apparente stabilité globale est la somme de situations locales très contrastées.

Le PLR garde ses positions à Pully et à Moudon. Il conserve aussi Montreux, profitant des dé-

boires qui ont touché le Parti socialiste. Laurent Wehrli, premier élu, brigue le poste de syndic après une longue régence socialiste. Le PLR se renforce dans les communes historiquement acquises à sa cause. A Payerne, Aigle ou Ollon, il bâtit de larges majorités. Il gagne également des sièges à Ecublens et à Gland. Et prend Sainte-Croix à la gauche, qui a renoncé au combat après le premier tour. Les «bourgeois» échouent toutefois à Yverdon, malgré une campagne intense. Ou à Bex, où ils comptaient sur le recul socialiste au parlement communal. Ils perdent un élu à Lutry et deux à Prilly, où un PDC s'empare de l'un des sièges PLR.

Finalement, les divisions internes à la droite ont coûté cher aux libéraux-radicaux. A Nyon, la mise à l'écart par le PLR de la candidate sortante, Elisabeth Ruey-Ray, a fini par exclure les libéraux-radicaux de l'exécutif. Le conflit semble profond et difficile à recomposer. A Morges, la pléthore de candidats pour les deux strapontins restants de l'exécutif a favorisé la victoire surprise d'un indépendant accompagné par un PLR, aux dépens de l'Entente morgienne.

Les responsables du nouveau parti estiment cependant qu'une nouvelle dynamique est à l'œuvre. Le mariage des pères fondateurs du canton porterait donc ses premiers fruits. Par contre, les tiraillements avec l'UDC empêchent les

forces conservatrices de se présenter partout unies face à la gauche, qui a volontiers misé sur des listes uniques dès le premier tour.

### ■ Des destins individuels heureux et cruels

Le jeu des personnalités est au centre du combat pour l'accès aux exécutifs. D'aucuns, les déçus plus volontiers, parlent même d'arbitraire. La prime au sortant n'est pas une sinécure.

Jérôme Christen, député et chef de file de Vevey Libre, dissidence radicale, perd sa place à l'avantage de la Verte Elina Leimgruber. L'homme a été sanctionné, entre arithmétique électorale et problèmes de trafic en ville. La nouvelle venue complète le succès écologiste au parlement de la commune de la Riviera. Cédric Pillonel, magistrat vert, quitte l'exécutif d'Yverdon. C'est sa colistière Marianne Savary, jeune députée, qui le remplace. Elle arrive en tête du deuxième tour. Le sortant aurait payé des relations complexes avec l'administration de son dicastère.

Elisabeth Ruey-Ray, exclue par son parti faute de bilan acceptable, réussit néanmoins à se faire réélire sur une liste créée à la dernière minute. Daniel Buache, boulanger à Morges, accède à l'exécutif en indépendant contre un PLR en place. Pierre-Yves Rapaz, président du groupe UDC au Grand Conseil, a réintégré l'équipe municipale de Bex, d'où il avait été éjecté en 2006.